



EMERIGE, LA BOURSE, LA PEINTURE ET LE BÂTI

Un monde à votre image
7^e édition de la Bourse Révélation Emerige

Villa Emerige, Paris
Du 16 octobre au 14 novembre 2020
Hôtel des Arts, Toulon
Du 5 décembre 2020 au 21 février 2021
Commissaire : Gaël Charbau

À l'occasion d'une huitième édition de la Bourse Révélation Emerige où les peintres ont la part belle, Paula Aisemberg, qui a rejoint le groupe de promotion immobilière comme directrice des projets artistiques il y a un peu plus d'un an, revient sur la philosophie de ce soutien aux jeunes artistes – devenu un repère au sein de la scène française.

Propos recueillis par **Tom Laurent**

TOM LAURENT Dans l'édition 2020 de la Bourse Révélation Emerige, la peinture occupe une place importante – sept des onze nommés en ont la pratique. Est-ce un choix délibéré ?

PAULA AISEMBERG Pour la septième année consécutive, nous avons lancé un appel à candidatures auprès des artistes français ou résidant en France de moins de 35 ans, et en 2020, nous avons reçu 530 dossiers. Le comité de sélection – Laurent Dumas, le président d'Emerige, Gaël Charbau, commissaire du prix depuis sa création en 2014, Olivier Antoine, fondateur de la galerie Art : Concept, partenaire de cette édition, et moi-même – a constaté que les candidats étaient majoritairement des peintres et de fait, cette année, la peinture est très présente dans la sélection. Nous y voyons l'attachement de certains jeunes artistes à vouloir s'exprimer par ce médium. Il apparaît bien sûr sous des formes variées, de la fresque à l'installation, aux tentures sur soie,

aux costumes pour la performance, et bien entendu aux huiles ou aux acryliques sur toile.

Avec sa galerie, Olivier Antoine souhaite « rendre compte des évolutions de la société ». Et c'est ce que je retrouve dans le travail de ces peintres, dans la vision qu'ils expriment du monde qui les entoure et auquel ils sont confrontés. Entre les autoportraits d'Elené Shatberashvili, héritière de Niko Pirosmiani et de la tradition picturale géorgienne – et une artiste comme Marcella Barceló, fortement influencée par ses séjours au Japon, il y a deux visions, deux univers très différents. Cette septième édition s'intitule *Un monde à votre image*. Bien que les candidatures aient été étudiées à la suite du confinement et que certains dossiers interrogeaient la représentation du réel – je pense a posteriori à Rob Miles qui peint son espace de vie –, nous n'avons pas cherché à nous focaliser sur la période particulière que nous avons traversée.

Cette année, l'exposition des nommés revient à la Villa Emerige, dans le 16^e arrondissement, après un pas de côté en 2019 où elle s'était tenue à

Voltaire, un lieu éphémère à l'aspect plus industriel. Entre un lieu destiné à la représentation et un espace qui s'approche de ceux où la plupart des jeunes artistes ont leur atelier, pensez-vous que cela influe la manière de montrer leurs travaux ?

À chaque fois qu'Emerige en a la possibilité, nous offrons des espaces de travail et d'exposition à des artistes. Ancienne petite manufacture industrielle devenue véritable ruche artistique, « Voltaire » nous a permis de présenter à la fois la sixième édition de la Bourse Révélation Emerige et de célébrer les cinq ans de ce programme au travers d'une rétrospective des lauréats et lauréates des années précédentes. Il est évident que les caractéristiques d'un lieu influent sur la monstration des œuvres et sur l'expérience du regardeur. C'est tout le travail et le talent de Gaël que de créer une alchimie entre le lieu et les œuvres. À cet égard, la Villa Emerige offre un très bel écrin aux artistes et des conditions d'exposition très favorables. D'ailleurs, les artistes y sont très sensibles et certains d'entre eux font de la Villa Emerige un élément de contexte et d'influence pour leur tra-

Elené Shatberashvili.
L'Autoportrait à la robe rouge.
2020, huile sur toile, 100 x 80 cm.



Charlotte Vitaioli.
Le Ballet tribalesque.
 2020, performance et objets en soie peints.
 Vue d'atelier – le Vivarium.

vail. Je pense cette année à Clémence Mauger, qui réalisera ainsi une fresque murale, et à Zohreh Zavareh, qui réalisera une installation constituée de divers objets.

Concernant cet accompagnement par les galeries, qu'en est-il du choix des galeries partenaires, qui fait partie intégrante de l'aide aux artistes ? Viennent-elles teinter la sélection annuelle de la Bourse dont elles sont partenaires ?

Permettre aux artistes de travailler sur le long terme avec une galerie est ce qui fait l'essence, la singularité et la pertinence de la Bourse Révélation Emerige. Nous sommes heureux et fiers de la relation pérenne qu'entretiennent les sept lauréates et lauréats

des éditions précédentes avec leur galerie. Chaque année, la galerie partenaire participe à la sélection des artistes exposés et au jury désignant le ou la lauréate. Elle est en effet très impliquée, car elle se projette dans l'accompagnement de l'artiste et dans la conception de son exposition personnelle à la galerie l'année suivante. La sélection est en phase avec l'esprit des galeries partenaires : on retrouve chez les nommés de l'exposition *L'Effet falaise* en 2019 des problématiques sociétales et politiques qui correspondent à ce que défend la galerie gb agency. Quand on pense à la galerie Papillon, partenaire de la Bourse en 2017, l'artiste lauréate, Linda Sanchez, partage sa réflexion sur la forme et le processus de création avec des artistes comme Cathryn Boch ou

Gaëlle Chotard, également défendues par Claudine et Marion Papillon. Cette galerie représente aussi Raphaëlle Peria, nommée en 2015. Aujourd'hui, 70 % des artistes des Révélation Emerige travaillent avec des galeries ou des institutions. En sept ans, ce programme est devenu un rendez-vous attendu de la scène artistique émergente et un véritable vivier.

La Bourse amène également lauréats et nommés à participer au programme « 1 Immeuble/ 1 Œuvre ». Qu'en est-il actuellement ?

Dans le cadre de la charte « 1 Immeuble / 1 Œuvre » signée avec le ministère de la Culture, nous avons une soixantaine de projets de commandes artistiques en cours, avec une majorité d'artistes



Ugo Schiavi.

Sans titre.

2019, résine, ciment et acier, 150 x 250 cm.

Résidence Pereire, Le Pecq, lauréat du jury du 5 décembre 2017, installation en 2019 dans le cadre de la charte « 1 Immeuble, 1 Œuvre ».

de la scène française. Le principe est le suivant : dans chaque immeuble qu'Emerige construit ou réhabilite, une œuvre d'art est commandée à une ou un artiste et installée au cœur de la copropriété. En fonction du projet architectural, il s'agit d'une œuvre murale ou d'une sculpture, l'idée étant qu'elle soit visible par le plus grand nombre, dans des espaces comme le hall ou un jardin commun. À Pantin, c'est dans un espace public attenant à un programme résidentiel que Pascale Marthine Tayou a rejoué le motif de l'ancienne cheminée industrielle d'une blanchisserie du quartier. Remarquablement intégrée à son environnement, juste au bord du canal, son œuvre se transforme en source de lumière la nuit, éclairant la place où elle

est installée. Ce programme implique des artistes reconnus, comme les sculpteurs Raphaël Zarka, Isabelle Cornaro ou Gloria Friedmann, et certains jeunes artistes des Révélations Emerige : Louis-Cyprien Rials, Alexis Hayère et Keita Mori ont produit des œuvres désormais présentées dans des immeubles, tout comme Ugo Schiavi, qui a réalisé une grande sculpture au Pecq.

Diriez-vous, avec le galeriste Jérôme Poggi reprenant Courbet, qu'Emerige, par la Bourse Révélations, est « actionnaire » de ces œuvres encore jeunes – « participant à son action », précise-t-il ?

Je dirais plutôt qu'en tant que commanditaires de leurs œuvres, il nous incombe une grande responsabilité.

Notre rôle, je le vois plutôt comme celui de passeurs. En installant des œuvres d'art là où on n'a pas l'habitude de les voir, au contact d'un public qui fréquente rarement les musées et les galeries, on participe à l'accession du plus grand nombre au plaisir qu'elles offrent et aux questions qu'elles suscitent. La Bourse Révélations Emerige permet à la fois de nourrir le regard curieux des amateurs comme des professionnels de l'art et d'entrer en dialogue avec un artiste au travers de son œuvre. ■